

1939-1945 à Nozay



Les réfugiés et les évacués à Nozay

COMMUNE de NOZAY - au 1^{er} octobre 1939

LISTE des réfugiés hébergés dans la commune

Artis, née L' Hermitte Juliette	Chez M ^{me} Housier, Courtil nord
Artis Roger	
Artis René	
Bailly Gisèle	Chez M ^{me} Housier, Courtil nord
Bailly Louis	
Bailly Raymond	
Bailly Solange	
Barbé née Perrot Louise	Chez M ^{me} Housier, Courtil sud
Beaufray Henri	Chez M ^{me} Housier, Courtil sud
Beaufray née Bourguignon Isabelle	
Bégout née Lebeau Marcelle	Chez M ^{me} Housier, Courtil sud
Bégué née Riquet Marie	Chez M ^{me} Housier, Courtil sud
Bisjainis née Moreau	Chez M ^{me} Housier, Courtil sud
Bisjainis Louise	
Berger née Gillet Hélène	Chez M ^{me} Housier, Courtil sud
Berger Colette	
Bernini née Fazio Philomène	Chez M ^{me} Housier, Courtil sud
Bernini Paul	
Berthe née Berthier	Chez M ^{me} Housier, Courtil sud
Bertrand veuve née Lauxeur Reine	Chez M ^{me} Housier, Courtil sud
Bindiger Rosa	Chez M ^{me} Housier, Courtil sud
Blood Georges	Chez M ^{me} Housier, Courtil sud
Bodreau veuve née Melnich	Chez M ^{me} Housier, Courtil sud
Bonnat née Laurent Marguerite	Chez M ^{me} Housier, Courtil sud
Bonnat André	
Bonnat Pierre	
Bonnat René	
Bonnat Geneviève	
Bonnat Philippe	

Comme dans toutes les guerres précédentes, la population nozéenne entre en guerre au son du tocsin. Vient ensuite le départ des mobilisés, mais aussi l'accueil des réfugiés venus des régions menacées. La ville connaît cinq grandes vagues de réfugiés pendant la 2ème guerre mondiale.

1. **La première vague** arrive dès le début des hostilités : « Le premier train de réfugiés nous est arrivé le lundi soir 4 septembre. Ils venaient de Paris, la plupart du 14ème arrondissement, quartier de Montrouge. Les habitants de Nozay, qui s'apprêtaient à les recevoir avec beaucoup de charité, ont été surpris de la tenue et des exigences de certains d'entre eux. Heureusement, ces sujets douteux ont quitté Nozay les jours suivants. Les Nozéens ont été surpris aussi de leur ignorance religieuse et de leur morale relâchée. Phénomène assez curieux, toutes les petites filles, près de 80, sont entrées à l'école chrétienne, tandis que les petits garçons allaient à l'école laïque ». Témoignage de **Pierre Mercier**

2. **L'Exode de 40** : la seconde vague concerne les évacués des territoires envahis par les Allemands. Dès la mi-mai 1940, ce sont des populations originaires de Belgique, du Luxembourg, du Nord et de l'Est de la France. Témoignage de **Lucienne Mérand** :

« C'était fantastique, tout ce que j'ai pu voir passer sur notre route 137, même des gens sur un corbillard »

Archives municipales de Nozay, 4H6 et 7

Nationalité : Belge

Commune de NOZAY

Adresse à NOZAY : Maison n° 137, Village de la Basse

FICHE concernant la famille de M. Communauté des lieux de la Providence et de la Providence de Wammes, évacuée du département de la province de Wammes (Belgique)

N° d'ordre	NOM	Prénom	Degré de parenté avec le chef de famille	Lieu de naissance	Date de naissance	Profession	Dernier Domicile avec Rue et Numéro	Date d'arrivée à Nozay	Date du départ de Nozay
1	BOURBONNE	Marie-Louise	Supérieure	Belgique	1888	Professeuse	Belgique	1940	1940
2	BOURBONNE	Marie-Louise	Supérieure	Belgique	1888	Professeuse	Belgique	1940	1940
3	BOURBONNE	Marie-Louise	Supérieure	Belgique	1888	Professeuse	Belgique	1940	1940
4	BOURBONNE	Marie-Louise	Supérieure	Belgique	1888	Professeuse	Belgique	1940	1940
5	BOURBONNE	Marie-Louise	Supérieure	Belgique	1888	Professeuse	Belgique	1940	1940
6	BOURBONNE	Marie-Louise	Supérieure	Belgique	1888	Professeuse	Belgique	1940	1940
7	BOURBONNE	Marie-Louise	Supérieure	Belgique	1888	Professeuse	Belgique	1940	1940
8	BOURBONNE	Marie-Louise	Supérieure	Belgique	1888	Professeuse	Belgique	1940	1940
9	BOURBONNE	Marie-Louise	Supérieure	Belgique	1888	Professeuse	Belgique	1940	1940

NOTE. — Nom et adresse complété de la personne à prévenir en cas de décès ou d'événements graves (de préférence une personne habitant la province).



La Maisonneuve, huile sur carton, George Eveillard

3. **La troisième vague commence en mars 1943.** Il s'agit des réfugiés de St-Nazaire et de Trignac, qui fuient la ville après les bombardements du 28 février 1943. Le curé Mercier agit certainement en sous-main pour attirer une partie des services municipaux de la mairie de Trignac à Nozay car, rappelons-nous, il est le curé fondateur de cette paroisse en 1922 et y soigne les âmes pendant 13 ans. Parmi les réfugiés, Anne Mignerat (1888-1974), professeuse de piano, Georges Eveillard (1879-1965) réfugié dans la ferme Guillet à la Maisonneuve, peintre impressionniste nantais, futur directeur de l'école des Beaux-arts et conservateur du musée de la ville de St-Nazaire.



Mr Aubrée Louis, sapeur, citation à l'ordre de la ville de Nantes : « après les bombardements de cette ville, le 23 septembre 1943, la compagnie de sapeurs pompiers de Nozay, est intervenue activement avec une moto-pompe ».

4. **La quatrième concerne des élèves nantais évacués** après les bombardements massifs après septembre 1943. En effet, « le 16 septembre, M le curé était en retraite ecclésiastique à l'école St-Stanislas. Vers 2 heures, il aperçut des bombes tomber sur la ville. Il se trouvait au 4ème étage dans la chambre de son paroissien M l'abbé Judic. Le soir, il a pu compter une vingtaine de foyers d'incendie. Le 23, MM les vicaires étaient en retraite. Ils furent témoins du 2ème bombardement. Bientôt Nozay fut envahi par 2500 réfugiés. La population leur réserva un charitable accueil. Au commencement d'octobre, les classes de 5ème et 6ème du Pensionnat de ND de Toutes-Aides, tenu par les sœurs de St-Gildas, évacuées de Nantes, occupèrent la propriété de Mme Bardoul, route de Nort, propriété jusque-là réquisitionnée par les Allemands ». (Pierre Mercier)



5. Enfin à l'automne 1944: « En ces dernières semaines de l'année arrivent de nouveaux réfugiés, autorisés à sortir de la poche de St-Nazaire, occupée par les troupes allemandes, paysans pour la plupart ». (Pierre Mercier)